

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.  
Zespół (fond) 58.

PAPIERY JANA KARŁOWICZA

192/2. List Achillesa Bonoldiego do Edmunda Sulistrowskiego 1851.

***STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE***

Львівський бібліотечний фонд  
рукописів  
№ Кап. 192/п. 4

07

17-17

Кореспонденція Стрітровського Едмунда.

1838-1840, 1846, 1848-49,

1851-53, 1856-57, 1863, 1865-67,

1874 і б. д.

Луца, Вільно, Любань,

Лисей і б. м.

50 лл. 94 арк.

м. франц., пол.

Bonaldi detruilles

5041

87-1

Cher M. Edmond 5041

Je ne vous ai pas dit adieu,  
or Dieu veuille que ce soit au  
revoir et bientôt... Je suppose  
que vous ne doutez pas de la  
sincérité de ce vœu... Pour moi  
dont la vie n'est désormais qu'  
un continuel retour sur le passé,  
je ne suis jamais si heureux que  
lorsque je retrouve quelques unes  
de ces personnes qui ont appart.  
né à ce grand drame, à ces  
événements " Quorum maxima  
pars fui, comme dit Enée d'enne,  
yeuse mémoire - Chaque rencontre  
avec vous cher M. Edmond, me

fait resouvenir de la conduite hono-  
rable, droite, sereine que vous avez  
continuellement suivie dans le chemin  
scabreux ou tant d'autres ont glissé.  
Aussi croyez que je ne demande à  
Dieu qu'une occasion pour vous  
prouver mon amitié et par là  
mon estime.

Car revoir donc et si vous  
venez à Vézun n'oubliez pas  
votre tout dévoué

H. Proudhon

104 - 15. Janvier 1851.



Prof. Edmund Lulitrowski

11/11

Chez Monsieur Edmond.

Connaissant votre humeur tant soit  
 peu écharivarique, et prévoyant que  
 pendant cette année de famine  
 plus ou moins générale vous auriez  
 plusieurs sujets de tristesse j'ai voulu  
 en vous ménager quelques instants  
 de bon vivre. Après avoir écouté les  
 gémissements de vos paysans, essuyé  
 vos larmes, mon cher vous puis  
<sup>lire</sup> vous <sup>prendre</sup> une diversion de la Parodie du  
 Juif errant que je vous envoie et  
 je vous garantis que votre mauvaise  
 humeur passera comme le souvenir  
 du premier amour... de ce premier amour  
 qu'on a tant calomnié et prétendait  
 qu'on y revient toujours.



Vous me demanderez sans doute pour-  
 quoi je ne vous ai pas apporté la  
 Parodie toute entière... Je pourrais

vous donner mille raisons pour cela  
mais je ne vous en soumettrai  
qu'une seule par amour pour la  
lucronisme. Cette raison la voici.  
C'est que à l'époque où je me  
suis procuré cette parodie il n'y  
avait que six livraisons de publiées.  
Je crois que cela vous suffira.  
En tout cas vous pourrez toujours  
vous adresser à moi pour de plus  
amples explications.

En riant de bon cœur pensez  
un peu à moi et continuez  
à vouloir du bien à celui qui  
à l'honneur de se dire

Votre très dévoué serviteur

J. F. Bonaldi  
Sainte - Ruffine de pro-  
fession.

Edmond      Monsieur  
                  Le listh oneris.

In main propres







5043

5043

5

Mon cher Lubichowski

L'arrivée d'Ignace le tailleur qui vient de me remettre votre charmante et bonne lettre, m'a fait un double plaisir. Celui d'abord de revoir mon brave Jérôme Naturot, puis de retrouver dans vos paroles, l'expression de ces bons sentiments d'amitié aux quels je tiens d'autant plus que ce sont les seuls et véritables biens que j'ai acquis: si par ci par là dans le rude chemin de ma vie! -

Vous nous demandez l'assurance, dites-vous, du plaisir que nous avons eu à Wilaniew!..... Hélas mon cher, après en avoir quitté, votre adorable et charmant foyer, vrai et doux sanctuaire de toutes les vertus de famille, séjour de paix et de vrai bonheur, que les dégoûts, les humiliations, les persécutions les plus abjectes et les plus sales viraient à ma rencontre presque aux portes de Vilna. J'ai souffert l'incroyable pendant ce temps, toujours au sujet de la fameuse lettre anonyme dont je vous ai parlé, et dont les hautes Autorités d'ici ont fait une pièce d'accusation légale, devant laquelle je deus me justifier!!!?? - Au milieu de ces dégoûts, le cœur navré, le désespoir dans l'âme, je tournais pour me soutenir et me consoler mes regards vers Wilaniew, vers vous, vers votre incomparable femme, vers toute votre maison, et en sentant mes larmes couler et la confiance en

Dieu et en sa vertu sur la terre, se réchauffer  
dans mon ame, je versais toutes mes bénédictions,  
tous mes sentiments de reconnaissance et de sin-  
cère amitié, sur le cher petit toit de votre maison,  
enfermant dans une seule prière, dans un seul  
soupir, tout ce qui vous est cher, tout ce qui  
vous touche! - O! ce n'est pas seulement le pain  
quotidien de l'hospitalité, que j'ai partagé avec  
vous pendant plus de deux mois! - Je me suis  
nourri à Wisniew, de ce pain de l'esprit qui  
fait la force et la persévérance de l'ame, qui  
vous aide à souffrir et à savoir se résigner.  
Voilà ma réponse mon cher Edmond, voilà pour  
ma part, ce que je puis dire de mon séjour  
parmi vous. Dieu veuille qu'à votre tour vous  
puissiez vous souvenir de moi avec plaisir et  
exception faite, de mes escapades avec Jodko,  
dont je vous demande encore une fois sincèrement  
pardon -

Stanislas n'a point baissé tranquillement  
le légat, et elle l'a prié de bénir la Sainte  
Vierge d'Ostra Brama qui est émaillée sur  
sa montre! sans toutefois la détacher de la  
morce aux diables, dans laquelle elle se trouve  
toujours enfoncée - Vous concevez donc que  
la bénédiction papale s'est cette fois singulièrement  
fourvoyée! - S'est elle arrêtée tout entière sur  
la montre, ou a-t-elle été plus loin? .....  
Pour l'honneur du S.<sup>t</sup> Siège, il faut croire  
qu'elle est restée tout dans la manche du légat  
s'obstinant comme le S.<sup>t</sup> Esprit dans la chanson

de Béringier à dire « Non je ne descends pas! »

Notre coquine a été célébrée à la consécration de l'Eglise de Duxrata.... Comme le diable qui se méfie de tout, n'osait pas fourver sa queue dans une œuvre aussi sainte et aussi belle, il ya eu, voyez sa chère pretrefie, pour essayer d'y neutraliser la grande influence divine! - Mais ça a été peine perdue!.... Cet Astaroth en jupon est déjà trop connu, pour qu'il faille même se servir du procédé de « Martin Talaxi pour le coujurer.

Mais les fausses notes m'appellent.... Au revoir donc cher et bon Edmond - Je me fais un plaisir de penser que ma lettre au moins viendra vous visiter et vous dira tous les sentiments de reconnaissance et d'amitié que vous porte

Votre veil et dévoué Ami

Bonoté

Je baise un million de fois les mains de Madame Sulitrowka, je me recommande au bon souvenir de Mademoiselle Céline, et de Mademoiselle Crémieux. Je salue la joyeuse bande, et embrasse sur les deux joues mon adorable favorite, l'incomparable Wandusa.

Monsieur  
Edmond Sulistrowski

a Wierziew





5044

5044

99  
7

Mon cher Edmond

Votre Général Gouverneur de la ville et province de Komaja a fait une apparition chez moi pendant que j'étais à l'affût des fausses notes, puis malgré sa promesse ne s'est plus montré. Il s'agissait, comme il l'a dit à Alphonse d'une lettre à expédier à l'étranger. S'il s'agit de l'Allemand qui vous a fait cette fameuse queue florale et qui vous a tiré des carottes gelées et pourries, je vous prie de me dire que je lui ai fait passer votre réclamation par Heymann, aussi tôt après l'avoir reçue.

Maintenant, je profite de l'occasion qui se présente pour souhaiter à Wiszniew et à ses chers habitants, les bonnes fêtes, une bonne fin et un heureux commencement d'année. Privé comme vous l'êtes de vos voisins d'outre lac, et de la charmante société des Boerkowski vous êtes bien à plaindre en effet! Mais comme d'autre part la solitude et les sacrifices sont de puissants moyens pour parvenir au perfectionnement moral, je me dis après tout qu'il n'y a pas de mal qui ne tourne à bien. - Ne m'accusez donc pas

de courante, si (ayant votre bien spirituel en vue) je ne crains pas de déchirer votre cœur en ajoutant aux vœux sincères que j'adresse au ciel pour vous et les vôtres, la prière de prolonger cette solitude, et abandon, dans lequel le départ de vos charmants voisins vous a plongé.

Je suppose que Madame Emma vous tient au fait, des réjouissances, gaillardises, et anecdotes pyramidales, qui font des deux familles ses mentieunies de vrais imules de Crépin et compagnes. O mânes de Tôpffer, ombre désopilante!... Si tu n'as pas encore passé le Styx! Si des amis insoucians n'ont pas inhumé ton corps ou ont négligé de mettre dans ta bouche l'obole de piége pour l'avare et inexorable Charon, tu dois bien souffrir en voyant cette riche maison de fou rire qui a échappé à ton crayon!... Tous les rêves les plus exagérés de ton imagination, n'étant que des sévères et profonds tableaux historiques en comparaison des faits et gestes de ces héros de Vilna! -

Vous figurez-vous mou cher Edmond, Schronn prenant la fuite, et poursuivi par Pieprojad en chemise et ruisselant de sueur? Vous imaginez-vous Jaginn, bourgeois gentilhomme, membre du club, payant N.É.P. NOUVELÉ. pour ~~me~~ regarder comme les gros bonnets de la susdite société, savourant des faisans et autres friandises, tandis qu'après

Dans un coin modeste de la table il ne lui est donné  
ni que de manger le reste des sauces égari<sup>487</sup>  
sur les plats vides, avec des croûtons de pain?  
Vous le figurez-vous donnant des sauts chez  
lui et se donnant des airs de médecin amateur?  
Et les maîtres de toute sorte de choses, venant  
à la file achever l'éducation non commencée  
des demoiselles Boerskowski!.... Et les bals cos-  
tumis et autres réjouissances, et les scies de  
tout genre que ces dernières, leur Maman en  
fête, montent quotidiennement à leur pauvre  
moribond de père, aux fins sans doute de lui  
procurer via lexixie les rares ale wesole  
Konanie?.... O pauvre ville de Wilna! O  
fortunés rivages du lac de Wierzniow!.....

On prétend que les chemins de fer vont amener  
de grands changements dans notre pseudo-  
capitale!.... Pour moi je n'en vois qu'un seul  
possible.... C'est qu'avec les premiers trains,  
tout le monde s'en ira, et qu'un beau  
matin le soleil ne trouvera dans la bonne  
ville de Vilna, que le vieux Boerskowski  
(que ces belles dames oublieront sans doute  
de prendre avec elles) et Nowomiejski.

Kojrowicz vient de sortir de chez moi. Je ne m'  
étais pas trompé, et c'est encore de l'hostiel:  
leur caractère et faiseur de queues qu'il s'agit.  
Bon! Je m'en vais expédier dès demain votre  
relettre. Quant aux frais de poste, Heymann  
m'a dit qu'il en parlerait avec vous à la première  
rencontre. Je lui demanderai encore qu'il me donne

les renseignements nécessaires dans le cas où il faudrait forcer l'Allemand à s'exécuter de par la loi -

Mais à propos d'horticulteurs, savez-vous bien que le projet dont je vous ai parlé de traquer la lyre de ce cuistre d'Apollon, contre les pipeaux de Pan, commence à prendre une tournure assez vraisemblable? - D'abord Madame Bonoldi me parle, ceci paraît être un fait - Je viens donc d'écrire catégoriquement à Lopaciński, et Dieu aidant le bon peut se faire.

Voyons!..... Entre les dulciora otia du Parnasse et la vocation de Cinnamonatus, il faut cependant trouver une transition. Après avoir bien cherché, je trouve que le trait d'union le plus naturel entre le costume fort peu modeste (il faut l'avouer) du chef d'Orchestre des Muses, et la toge sévère du consul subrogé puis dictateur romain, est sans contredit le froc du frère Queteur!... C'est donc sous cet humble transvestissement, que je me présente à vous, et sans exorde aucun, je m'adresse à votre bonne et ancienne amitié pour moi, en ces termes.

"Le cas échéant que je devienne non point horti, mais agriculteur, ne viendrez-vous pas au secours de mon troupeau?..... Pour peu que ceux qui me veulent du bien (et j'en ai plus de cent raisons pour croire que vous êtes de ce nombre) me donnent un peu de bétail, je pourrai dans le commencement me livrer d'affaire avec ma petite somme. -

Pardonnez-moi si j'en agis aussi franchement



Mais après j'ai comme ça -

Passez chez Edmond les vœux bien sincères  
- je fais pour vous et les vôtres à l'occasion  
des fêtes de Noël et de la nouvelle année,  
Puisse le Ciel vous combler de bénédictions et  
de joies, et vous préserver de toute peine  
trop cuisante, de tout malheur réel; c'est  
ce que vous souhaitez du fond du cœur

Votre tout dévoué

Bonoldi

Baiser de ma part les mains de votre  
incomparable épouse et recommandez-moi à  
son bienveillant souvenir, ainsi qu'à celui  
de Mademoiselle Céline.

Mademoiselle Arniawska arpente-t-elle toujours  
au pas de charge le salon? ... Présentez-lui je vous  
prie mes respects, si vous parvenez à la rejoindre.

Mille choses à Mademoiselle Jeanette.

Je salue cordialement la joyeuse bande,  
mais en particulier ma bonne et charmante  
Wandusa, à laquelle je conserve — très-fidèle-  
ment son culte spécial. Embrassez-la sur les  
deux joues de ma part, demandez-lui souvent  
Dla kogo Bonoldi spiewa, pour qu'elle ne m'ou-  
blie pas tout à fait, et gatez-la un peu  
je vous en prie! ... Comment pouvez-vous sou-  
vent maltraiter, ce bel ange joufflu et pompon-  
né, que je voudrais pouvoir vous voler? ...  
et qui est digne de toute adoration? —

avec vous; mais ne m' en <sup>ad 5044</sup> avez - vous pas donné <sup>1079</sup>  
vous-même si non le droit, ~~3044~~ moins le courage  
par vos mille bontés, et par une bienveillance  
une amitié de tantôt dix sept ans?... Et puisque  
nous parlons de la confiance entière que j'ai  
en vous, permettez-moi que j'en abuse encore  
en vous demandant un conseil. - Les Creehowies  
m'ont tenu une si saine amitié; l'un d'eux  
a été mon élève à l'Institut; croyez-vous  
que ce serait indiscret, et au dessus de ma  
dignité personnelle, si je ~~les~~ m'adressais aussi  
à eux dans le même but. Si au milieu des  
débats et des mécomptes d'une vie toujours et  
sans cesse agitée, je cherche à appuyer mon exis-  
tence sur des bases un peu moins fallacieuses  
que ne le sont les fausses robes, Dieu m'est  
témoin que ce n'est que mes enfants que j'ai  
eu vue. Si j'étais seul, vous même, vous me  
décerneriez la place d'organiste chez vous, avec  
pain et cigares à discrétion. Mon but (voilà  
la question) excuse-t-il ou non la petite in-  
discretion que je vous soumet, et suis-je au-  
torisé comme père de famille, à demander ce  
que je n'aurais certes jamais demandé, si j'é-  
tais seul? - Veuillez je vous en prie répondre  
d'après votre manière de voir, cette subtilité  
de conscience, et votre avis sera sacré pour moi;  
attendu que je sais qu'en pareilles matières  
suivre votre avis, c'est agir en toute sûreté  
et sans déroger d'un iota à ce que la plus  
stricte dignité <sup>personnelle</sup> ~~de son nom~~ peut imposer.

A toute la Société de Wisniew

5045

Salut et respect! -

5045

Je suis arrivé sain et sauf, dans la bonne ville de Vilna, au ~~quarante~~ grandissime galeop de mon courrier, à 11 h. et demi du matin, aujourd'hui 26 Septembre de l'an de grâce 1856.

Ce matin à 5 heures en reprenant mon chemin après la nuitée, je me consolais (en tant que gelé) en pensant que les dahlias de Wisniew, ne devaient pas mieux s'amuser sur leurs tiges, que moi sur ma selle!... Toujours, en tant que gelé, je saluai d'un sifflement monotone le lever du soleil, et quoique ça, je ne m'en porte que mieux, tandis que vos dahlias Messieurs et dames sont complètement enfouis! -



J'ai trouvé Vilna absorbée par l'attente du Nonce Apostolique, et je dus à mon costume Franconien, d'être pris pour un des moutardiers du pape, qui composent la suite du prélat!... Si en effet la surdite Evanescente nous arrive, c'est pour le coup, que nous allons marquer l'empressement du bras gauche....., et observer le paysage, à toutes les incongruités que commettent nos prélats indigènes!... Toutes la théorie

de Fadet y passera! - Rien de nouveau d'au-  
te, excepté le grand événement dont je viens  
de vous parler, si ce n'est qu'Eustache Tyz-  
kiewicz sert de potence à je ne sais quelle révo-  
lution, et dignus fuit intrare in doctissimo  
corpore gentilitonismum cubiculi! - .... Plus que  
ça de l'usque!!!!

Je ne vous envoie pas Cadet Rouffelle. Primo! -  
Parceque Moniuzko en tant que propriétaire de ce  
chef d'œuvre de l'humour national français, est parti  
avant hier pour Minsk, aux fins probablement, d'exer-  
cer son influence inharmonique, sur les diétines qui  
doivent s'ouvrir dans cette illustissime ville! - Soyez  
toutefois tranquille! - .... Quod differitur, non aufertur!  
Mademoiselle Céline, aura en même temps, le soleil  
et ma cheminée de Nowossii! -

Encore une fois permettez-moi de vous exprimer  
ma vive reconnaissance, pour les jours charmants que  
j'ai passés à Wiszniew, et veuillez aussi être mon  
interprète à cet égard envers l'inappréciable Ma-  
dame Sulistrowska, à la quelle je baise très-respectueu-  
sement les mains.

Au revoir donc cher et excellent Edmond! - Que  
le bon Dieu comble toute votre maison de ses béné-  
dictions les plus chères!

Votre vieil et dévoué ami

St-

Mes enfants saluent tendrement toute la joyeuse bande,  
et moi je baise mille fois les joues de la chère Vanda, au  
souvenir de la quelle, je vous prie de me rappeler souvent.

Mon gendre, en fait qu'aujourd'hui, a oublié de faire  
à Wissembourg, comme je le lui avais dit, mon petit certificat.  
C'est! je vous le renvoie - Veuillez dire, je vous en prie,  
faute de temps à d'après Carlsbourg, avec un million de remerciements  
pour votre bon accueil, son parfait, son parfait service que m'a rendu en

Monsieur  
Monsieur Edmond Lubitzowski  
à Wissembourg



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**